

SUR NUMMULITES LUCASI DEFR.
ET SUR LA FILIATION DE NUMMULITES FABIANI PREVER,

PAR M. RENÉ ABRARD.

La forme désignée sous le nom de *Nummulides Lucasi* DEFR. a son individualité propre, ses formes *A* et *B*, et ne doit pas être confondue avec la forme *A* de *N. atacicus* JOLY et LEYMERIE (= *N. perforatus* MONTF.); elle a été très bien décrite par J. BOUSSAC et H. DOUVILLÉ.

Cette espèce, fortement granuleuse, pustuleuse même, possède un fort pilier central qui, par sa division a donné naissance aux piliers voisins de l'axe. Mais, il en existe d'autres qui n'ont pas pour origine la division du pilier central.

Pour BOUSSAC (1), la forme typique est celle qui présente ses granules rassemblés vers le centre, tandis qu'au contraire pour H. DOUVILLÉ (2), on doit considérer comme telle celle qui présente des granules sur toute sa surface. En réalité, il existe tous les passages entre ces deux types extrêmes, et il apparaît que les individus à caractères archaïques ont leurs granules rassemblés vers le centre, tandis que les échantillons plus évolués sont granulés sur la totalité de la coquille.

Une remarque très importante, est le fait, déjà signalé par H. DOUVILLÉ (3), que dans ce dernier cas les granules se développent souvent à l'intersection des filets et de la corde marginale du tour précédent, ce qui leur donne alors une disposition en ligne spirale. Cette disposition se voit très nettement sur la figure 18 *a* de la pl. XXXII du travail antérieurement cité (4).

N. Lucasi n'est pas spéciale à l'Yprésien et au Lutétien inférieur, mais existe aussi dans le Lutétien supérieur d'Égypte où M. J. CUVILLIER l'a trouvée en nombre et très bien figurée (2); il a

(1) J. BOUSSAC. Études paléontologiques sur le Nummulitique alpin. *Mém. Serv. Carte Géol. France*, 1911.

(2) H. DOUVILLÉ. Description de la faune de Biron. *B. S. G. F.*, (4), XXIX, p. 351-383. 1929. (Voir p. 379).

(3) H. DOUVILLÉ. L'Éocène inférieur en Aquitaine et dans les Pyrénées. *Mém. Serv. Carte Géol. France*, 1919 (voir p. 61).

(4) J. CUVILLIER. Révision du Nummulitique égyptien. *Mém. Institut d'Égypte*, 1930.

Bulletin du Muséum, 2^e s., t. III, n° 2, 1931.

eu l'amabilité de m'en envoyer des échantillons, et sur la plupart, la disposition en spirale des granules] s'observe fort bien; elle est d'ailleurs bien visible sur les figures données par cet auteur (fig. 6, pl. XIII; fig. 12, pl. XIV).

Les faits ci-dessus projettent une lumière évidente sur la filiation de *N. Fabiani*, jusqu'alors demeurée inconnue. Pour J. Boussac en effet ⁽¹⁾, cette espèce serait cryptogène; mais semblant dériver du groupe de *N. perforatus* et *N. lævigatus*; j'ai fait remarquer ⁽²⁾ que la forme des filets et les caractères internes ne permettaient pas ce rapprochement. J'ai également indiqué que les rapports avec *N. striatus*, admis par M. Douvillé ⁽³⁾ ne me paraissaient pas plus certain, qu'il y avait des différences fondamentales entre les deux formes et que ce n'était qu'à titre hypothétique et provisoire que cette filiation pouvait être acceptée.

La question peut être maintenant envisagée d'une toute autre manière. *N. Fabiani* est caractérisée par une lame transverse ainsi que l'a fort bien indiqué J. Boussac. Cette lame transverse, est constituée par des piliers qui partent du bourrelet spiral, montent perpendiculairement à la surface, et sont réunis entre eux par une lame calcaire. La disposition est tout à fait la même sur *N. Lucasi*, à cette différence près que les piliers ne sont pas réunis par une lame calcaire; prenons une de ces *N. Lucasi*, soudons les piliers entre eux et nous aurons une *N. Fabiani* avec sa lame transverse; à la surface de la coquille, les piliers au lieu de se traduire par des granules disposés en spirale, formeront un bourrelet spiral à peu près continu, tel que cela s'observe sur l'échantillon figuré par J. Boussac (fig. 10, pl. IV). Cette filiation absolument évidente conduit à considérer le phylum *N. Lucasi-Fabiani-intermedius* comme un des plus naturels du genre. Les caractères internes de *N. Lucasi*, qui a des loges moins longues et plus hautes que *N. Fabiani*, confirment pleinement cette conclusion.

⁽¹⁾ *Loc. cit.*, p. 83.

⁽²⁾ R. ABRARD. Contribution à l'étude de l'évolution des Nummulites. *B. S. G. F.* (4), XXVIII, p. 161-182, 1928. (Voir p. 174).

⁽³⁾ H. DOUVILLÉ. Les Nummulites, évolution et classification. *C. R. Ac. Sc.*, t. 168 p. 651-656, 1919.

Le Gérant,
J. CAROUJAT.